

Mythologie, Paris, 1627 - IX, 20 : De Nemesis

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre IX

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - IX, 19 : De Nemesis](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre IX

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - IX, 19 : De Nemesis](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[142\] : De Nemesis](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre IX

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - IX, 19 : De Nemesis](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
Mythologie Paris, 1627 - IX, 20 : De Nemesis, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1272>

Copier

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol
Langue(s)Français
Paginationp. 1034-1037

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Némésis](#)
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière
modification le 25/11/2024

Ion n'a point trouué de meilleur expedient pour instruire la ieu-
nesse & luy faire prendre goust à la Philosophie, que de luy donner
vne bonne intelligence des Fables, puis-après luy discourir les en-
seignemens Philosophiques contenus sous icelles. Or i'estime que
par la fabulosité de Sphinx, les sages Anciens ont voulu enseigner,
que chacun doit prendre en gré sa condition, & la supporter patiem-
ment; de laquelle si quelqu'vn se mescontente, si faut-il passer par là.
Car que signifient ses ailes? n'est-ce pas l'inconstance de l'estat de ce
monde, qu'ils appellent fortune? Et pourquoi luy donne-ton des
griffes crochuës, & rapineuses? n'est-ce pas pour montrer que les
aventures & les changemens en sont si diuers, qu'elle rauit & em-
porte toutes choses où bon luy semble? Pourquoys a-elle vne face
humaine? pource que c'est la condition de l'homme, d'estre subiet
aux calamitez & vicissitudes des affaires de ce monde. Ce qu'elle
a le deuant de Lion, montre qu'il faut avec vn courage Leonin &
indompté deuorer toutes adueritez, car si l'on ne sçait supporter
sagement ses afflictions, ou si l'on ne se maintient avec prudence
au milieu d'icelles, on est cruellement deschiré par cette Sphinx. En
somme ils nous ont voulu donner avis par cette Fable, qu'il faut
de deux choses l'vne; ou que nous surmontions l'iniquité des ha-
zards & aventures de cette vie, avec prudence & par le conseil de
Minerue; ou que si nous ne lesçauons faire, nous nous soumettions
& laissions surmonter à elles. Et que nous remontre l'enigme susdit,
sinon que l'imbecilité humaine: comme ainsi soit qu'il n'y a creature
qui naïsse avec plus de foibleſſe & de pauureté que l'homme. Voila
quant à Sphinx: S'ensuit Nemesis.

De Nemesis.

C H A P I T R E XX.

 R pour nous apprendre que nous ne deuons pas feulo-
ment estre sages & bien-avisiez en nos afflictions, mais
veſer aussi d'attrempeſce & moderation au plus fort de
nostre prosperité, les Anciens ont introduit Nemesis fille
(comme dit Pausanias en l'Estat d'Achaie) de la Nuit & de l'O-
cean (combien qu'on en allegue plusieurs autres qui ont esté
adorees ſous vn meſme nom. Apollodore au troiſieme liure deſa
Bibliotheque dit que Jupiter épris vne fois de l'amour de Nemesis,
la veint trouuer pour talcher de titer d'elle quelque courtoisie; la-

quelle pour l'esconduire & esuiter son importunité, se transmua en Oye; mais Jupiter auti fin qu'elle, se transforma en Cygne, & par ce moyen s'apparia avec elle. Quelques iours apres elle pondit vn œuf, & le donna à vn berger pour le porter à Leda. Cette-cy l'ayant serré en vn coffre, Heleine en nasquit, que Leda nourrit & esleua comme sienne fille. Helene venue en age fut la plus belle fille, & d'air de visage, & de taille, & de grace, qui se peult voir en tout le reste du monde, & pourtant elle acquit grand nombre de seruiteurs & d'anians; Antilochus, Agapenor, les deux Amphi-loches, lvn fils d'Amphiaraus, l'autre de Creat; Ajax fils d'Oilee, Ajax fils de Telamon, Ascalaphe, Diomede, Euripyle, Elphenor, Eume, Menelaus, Megetes, Mneithée, Ialmen, Leonte, Machaon, Polyxene, Penelee, Polidore, Philoctete, Protephilas, Patrocle, Sthenel, Vlysses, Talphie, Schedie, Polypate, Teucer, tous ou Roys, ou Princes, ou personnages de renom. Lesquels pour esiter querelle & dissention entr'eux pour l'amour d'Helene, cas aduenant qu'elle fust donnee en mariage à lvn d'iceux, s'obligerent par mutuel serment, de soustenir & defendre enuers tous & contre tous ce-luy auquel elle feroit escheue. Or Menelaus l'emporta sur tous autres; & à l'occasion d'elle rauie depuis par Paris furuit la guerre de Troye, comme nous l'auons exposé au chap. de Paris. Au reste Nemesis vengerasse des forfaictz auoit entre les Egyptiens son throne assis sur la Lune, afin que de là comme à trauers vn miroir elle vist les actions des hommes. Elle fut aussi nommee Adraستee, non pas de cette Adraslee nourrice de Iupin; ny de cet Adraſte Roy d'Argos (comme veulent dire quelques-vns) qui faisant la guerre aux Thebains receut vne si notable perte, que de toute son armee il se sauua seul. Pour laquelle victoire ils dedicèrent vne Chappelle à Nemesis Adraستee; ny d'un autre ancien Roy Adraſte, qui le premier luy baſtit vn Temple sur la riuiere d'Asape: mais bien plustost du mot Grec *drasmòs* qui signifie fuite, preposant ceste petite diſtion, & priuatiue, & empêchant telle action: comme ainsi soit qu'aucun meschant homme ne peut longuement fuir la vengeance de Dieu. Son Idole estoit aſſise comme celle de la Victoire & de Cupidon, pour monſtrer qu'elle estoit avec vne admirable vitezſe prompte & disposée à executer les vengeances diuines: & fut moulee à Athenes par les mains de Phidias, ayant sur Ja teste vne couronne taillee en cerfs & petites images de victoire, tenant en la main gauche vne branche de fresne, & en la droite vn vase avec quelques Aethiopiens grauez dedans; de quoys Pausanias dit qu'il ne ſçauoit rendre aucune raison. Elle fut aussi nommee *Rhamnusia*, de Rhamnus ville d'Attique où elleauoit vn Temple. Les Anciens croyoient que

Voyt
livre 6.
chap. 13.
ey della.

SSif ij

cette Deesse eust beaucoup de pouuoir non seulement sur les villes, mais aussi sur chaque particulier habitant d'icelle : lesquels voulans faire connoistre qu'il n'y auoit chose aucune plus agreeable à Dieu ny plus utile à la vie de l'homme , que la vertu de patience & moderation d'esprit , soit en aduersité , soit en prosperité , nous ont proposé par leurs Fables beaucoup de hasards & sur mer & sur terre , qui partie nous destournent de tout acte vilain & deshonneuré ; partie nous instruisent à constamment & patiemment supporter les changemens ordinaires de ce monde. Et d'autant que quelques-vns portent assez patiemment leurs malencontres & misères , qui neantmoins en leur prosperité ne se peuent si bien commander qu'ils ne s'enorgueillissent outre mesure pour l'heureux succéz de leurs affaires , ils ont introduit cette Deesse ayant charge d'afflister continuellement au throsne de Jupiter , disposée à rabattre & deprimer l'orgueil & la temerité des oultrecuriez , & rui-
 ner tous ceux que les honneurs , les dignitez & grandeurs , les richesses & autres telles qualitez rendoient plus fiers & superbes que de raison. Ainsi cette Deesse ennemie mortelle de tels gens , eut la reputation d'auoir seule mis en route & defait les Barbares qui auoient desia préparé vne piece de marbre blanc en la pleine de Marathon , pour y dresser vn beau trophée de la victoire qu'ils tenoient pour toute acquise alencontre des Atheniens : au lieu que tout au rebours cette piece mesme seroit pour en tailler l'image de Nemesis vengeresse du mespris que les Perses auoient fait de la puissance & valeur des Atheniens , comme dit Pausanias en l'Estat d'Attique. Cette-cy mesme a souuent donné la châse , voire dé-
 confit entierement les plus arrogans & superbes Capitaines du monde avec toutes leurs forces : elle a souuent destruit & renversé le-
 estats & villes fieres qui mesprisoient la puissance de leurs voisins ou autres estrangers : Et pourtant quiconque se peut comporter sage-
 ment tant en aduersité qu'en prosperité , il n'a que faire avec Nemesis. Mais d'autant que le nombre des sages est fort petit , & que la plus part des hommes ne peut ou ne veut reconnoistre que rien ne se fait sinon par la prouidence de Dieu : l'ignorance de telles gens a fait dire que Nemesis estoit fille de la Nuict & de l'Ocean pere de toutes choses , comme nous auons dict en son lieu. Car l'ignorance & l'abondance de toutes commoditez traîne quand & soy vne temerité , vne arrogance , & mespris d'autrui , d'où puis après s'ensuit vne belle vengeance de Dieu. La raison est , que le seul sage est aimé de Dieu. Aristote au second liure du monde nous apprend que Nemesis n'est autre chose que cette diuine puissance & iustice qui punit les meschans selon leur demerites : ainsi nommée à cau-

Livre 8.
chap. 1.

Nemesis
vient de
Nemesis,

de ses effets , pource qu'elle distribue aux delinquans les peines & supplices que Dieu leur assigne ; comme aussi elle est dite Adrastee , pource que personne ne la peut esuiter ; du mot Grec *dras*, qui signifie entre autres choses éuiter & fuyr. Elle porte vne couronne pource qu'elle preside sur toutes creatures. Elle a des Cerfs entaillez sur ladite couronne , pource qu'elle rend craintifs & fait trembler ceux qu'elle a vne fois assenez : & des images de victoires , parce qu'elle n'entreprend point la punition de personne , qu'elle n'en vienne bien à bout. Elle tient vne branche de fresne , pource que de la temerité des hommes sourdent beaucoup de guerres & dissensions : & vn vase avec des Æthiopiens grauez , pour monstret que quand l'ire de Dieu pourchasse quelqu'un , il ne luy fera de rien de fuyr , fust-ce au bout & aux plus esloignez quartiers du monde : ny se cacher dans l'Ocean , qui ce n'est vn vase contenant toutes les eaux de la mer : veu que Nemesis commande & estend son Empire iusques au bout du monde & de la mer. Cela estant , ie ne puis assez m'estonner comment Paulanias tres-diligent recercheur de l'antiquité , ne s'est auisé que le vase de Nemesis eust des Æthiopiens grauez pour le sujet que nous venons d'alleguer. Quelques-vns la disent fille de iustice , & luy donnent des ailes pour mieux diligenter sa charge , vne roue , & vn chariot avec vn timon : pource que s'espandant par tous les Elementz , elle ne contient pas & conserue seulement les hommes , mai aussi les Elementz conjointes par iustice. Au demeurant ceux de Smyrne adorans plusieurs Nemesis , donnoient à connoistre que Dieu a plusieurs moyens d'executer ses iugemens & vengeances à l'encontre des mal-viuans , selon la diuersité de leurs crimes & malefices. Cela suffise quant à Nemesis , & finissons par Momus , general controoleur des œuures diuines.

De Momus.

C H A P I T R E XXI.

MOME fils du Sommeil & de la Nuit , selon le tesmoinage d'Hesiode en sa Theogonie , ne faisoit aucune œuvre de ses doigts , mais comme tres-mordant & clairvoyant ès affaires d'autrui , faisoit profession de controoler & reprendre les actions des autres Dieux & hommes ; & s'il y defcouuroit quelque defaut il le brocardoit fort librement , cōme defait

Ordina-
re des la-
ureles &
gens de
neant.

SSff ij